

# Lettre

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **10 (1982)**

Heft 3

PDF erstellt am: **19.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-240447>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Lettre.

Voici une lettre de Schumann <sup>1</sup> écrite au cours d'un voyage sur le coin d'une table d'auberge.

C'est le cri du cœur d'un fils éloigné du nid maternel. .

MOUHEIM, près Nuremberg, 28 août 1828.

« Je pense souvent à toi, ma bonne mère, et à toutes les sages maximes que tu m'enseignas pour me garder dans cette vie orageuse... Tendre mère, je t'ai souvent offensée, j'ai souvent méconnu tes meilleures intentions : pardonne au jeune homme bouillant et emporté tout ce qu'il entend maintenant réparer par de belles et nobles actions et par une conduite exemplaire....

« Mon père s'est endormi depuis longtemps ; c'est donc à toi seule que je dois de m'avoir préparé une vie heureuse, un avenir paisible et sans nuages. Puisse l'enfant s'acquitter dignement de sa dette et répondre à l'amour de sa tendre mère par une existence sans reproche!

« Toi, reste pour moi, je t'en supplie, une mère indulgente, un juge clément, si le jouvenceau sortait du droit chemin, une conseillère prudente, s'il s'emportait avec excès et s'égarait dans le labyrinthe de la vie. Jean-Paul a dit : « L'amitié et l'amour passent, voilés et lèvres closes sur cette planète, et aucun homme ne peut dire à un autre combien il l'aime, car le cœur humain n'a pas de langue. » Mais l'amour filial, lui ne doit pas passer muet sur la terre ; il doit proclamer hautement son culte pour le cœur de ses parents et répondre à leur amour par la vénération. Ma lettre est décousue, j'é le sens, mais tu me connais comme je te connais ; tu comprendras le fils aimant qui ne peut exprimer ses sentiments que par des mots faibles et obscurs. Continue à être bonne pour moi, ô ma mère. »

Schumann avait, comme on le voit, une profonde adoration pour sa mère et lui confiait ses petites peines et ses petites joies, ainsi qu'à un bon camarade.

<sup>1</sup> Robert Schumann (1810-1856), célèbre compositeur allemand.